N°. XCV.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU MERCREDI 28. NOVEMBRE.

De Naples le 31. Octobre.



Le Roi se rendit dernierement en pompe à l'Eglise Metropolitaine S. M. y a été reçuë par l'Archevêque de cette Ville & a ensuite assisté au *Te Deum*, qui a été chanté à l'occasion de son heureux avenement au Trône des *Deux-Siciles*. Elle a fait en même tems distribuer de l'Argent au Peuple.

Les ordres que le Roi Cath. avoit laissés ici à son départ, ayant été ouverts, on y a vû entre autres que le Conseil de Regence doit s'assembler 4. fois la semaine, & que tous les emplois sont laissés à sa disposition à l'exception de la nomination des principaux que S. M. Cath. se reserve.

Avant d'abdiquer ce Royaume en faveur du Roi son Fils, ce Monarque a fait publier l'Acte suivant.

Nous *Charles* &c. &c. &c.

„La notoire imbecillité d'esprit du Prince Royal Notre Fils ainé a augmenté les soins importans que la Monarchie d'*Espagne* & des *Indes* Nous a causés depuis la mort de Nôtre Très-Cher Frere l. Roi Catholique *Ferdinand* VI. L'esprit d s Traités de ce siécle demontre que, lorsqu'il se peut, sans blesser la Justice, l'*Europe* desire, que la Puissance *Espagnole* soit separée d'avec la Puissance *Italienne*. Etant donc dans le cas de pourvoir d'un Successeur légitime Nos Etats d'*Italie*, au moment que Nous allons passer en *Espagne*, & devant que de le choisir parmi plusieurs Fils que Dieu Nous a accordés, Nous Nous trouvons dans la nécessité de décider lequel de Nos Fils doit maintenant être régardé comme le Puisné, capable de gouverner les Peuples, & sur lequel tombent les Etats d'*Italie* sans être unis avec les *Espagnes* & les *Indes*. Cette raison de convenance pour la tranquilité de l'*Europe*, que Nous voulons adopter, pour qu'elle ne prenne

aucune allarme en voyant par Notre indécision la Puissance *Espagnole* continuër en Notre Personne avec la Puissance *Italienne*, demande que Nous prennions maintenant Notre parti sur ce qui concerne l'*Italie*. Un Corps considérable, que Nous avons composé de Nos Conseillers d'Etat, d'un *Cameriste* de *Castille* qui se trouve ici, de la Chambre de St. *Claire*, du Vice-Président de la Chambre des Finances & de toute la *Jointe* de *Sicile*, & auquel Nous avons adjoint six Médecins, que nous avons nommés, Nous a fait rapport, que malgré tous les examens, & toutes les experiences qui ont été faites, on n'a pû trouver dans le Prince infortuné ni principe d'usage de raison, ni principe de réflexion ou de jugement, & qu'étant dans cet état depuis son enfance, non seulement il n'étoit point pour le présent capable d'aucun acte de religion, ni d'aucune espèce de raisonnement; mais qu'il n'y avoit pas même la moindre ombre d'espérance pour l'avenir; concluant unanimement de là, que Nous ne pouvions penser à disposer en sa faveur, comme il conviendroit à la nature, au devoir & à la tendresse paternelle. Voyant donc dans ce moment fatal passer par la volonté Divine le droit & la capacié de Notre Fils Puisné sur notre troisieme Fils, suivant l'ordre de la Nature, l'Infant D. *Ferdinand*; Sa minorité Nous oblige en même tems comme Pere & comme Souverain de penser, en remettant Nos Etats d'*Italie*, à sa tutelle, que Nous n'entendons pas d'exercer à l'égard d'un Fils, qui devient Souverain en *Italie* dez que nous le sommes en *Espagne*.

Ayant ainsi mis Notre troisieme Fils, suivant l'ordre de la Nature, D. *Ferdinand* en état de recevoir de Nous la cession des Etats d'*Italie*, Nous déclarons d'abord, quoique sans nécessité peut-être, que Nous l'émancipons par le présent acte, (que Nous voulons être tenu pour le plus solemnel, & avoir toute force & toute vigueur d'acte légitime & même de Loi,) & qu'il est dez maintenant libre non seulement de Notre puissance paternelle; mais encore de Notre autorité suprême & Souveraine.

En second lieu Nous établissons & commettons le Conseil de Régence pour le tems de la minorité de Notre dit Troisieme Fils, qui doit être Souverain de Nos Etats d'*Italie*, & Maître des Biens, que Nous y avons, afin que ce Conseil en administre la Souveraineté & les Domaines pendant ce tems, suivant l'ordre par Nous prescrit dans une ordonnance de ce jour, signée de Notre main, scellée de Notre Sceau, & contresignée par Notre Conseiller & Sécrétaire d'Etat au département d'Etat & de la Maison Royale, voulant que cette ordonnance soit régardée comme partie essentielle du présent acte, & comme y inserée & répétée mot à mot, afin qu'elle ait également force de loi. „

(Suite l'Ordinaire prochain)

De Brest le 16. Octobre.

Les *Anglois* ont enfin quitté nos parages; ils n'ont pû resister aux coups de vents qui se sont fait sentir depuis quelques jours. Notre Flotte prend actuellement des vivres nouveaux pour trois mois, & partira dès que cet approvisionnement sera fait, quand même les *Anglois* rep[illegible]roîtroient devant nos côtes. M. de *Coimpy*, qui commande la Frégate la *Malicieuse*, avoit mis à la voile pour conduire à *Vannes* les Bâtimens de transport qui étoient encore ici; mais un de ces Bâtimens ayant échoué, il a été obligé de revenir pour le réparer. La chose est faite, & il va repartir. Nous ne savons pas cependant si les vents, qui ont éloigné d'ici les Vaisseaux *Anglois*, auront également forcé ceux qui bloquoient

Vannes à se retirer. Les dernieres nouvelles que nous en avons eues, marquoient, qu'on avoit distribué dans chaque Compagnie des Régimens, qui doivent s'y embarquer, trois fusils d'une nouvelle invention qui tirent 20. coups en une minute.

De Toulon le 20. Octobre.

La Frégate l'*Oiseau* & la Barque l' *Hirondelle* ont mis à la voile; la Frégate va en *Afrique* porter de l'argent à la Compagnie qui y est établie, & se rendra ensuite à *Mahon* pour y prendre les Troupes de Marine, qui doivent revenir en *France*. La Barque est allée à *Marseille*, pour y completter sa cargaison. La Frégate la *Pleyade* est sur le point d' aller en rade, mais on ne sçait point encore quelle est sa destination. On a reçu ordre de la Cour de faire un récensement général du bois de construction qui se trouve ici, de même que de tous les agrèts, & d'en envoyer le précis à M. *Berryer*, Ministre de la Marine. Cet ordre, joint à l'arrivée de M. *Coulomb*, Constructeur en chef au Département de *Brest*, donne à connoître qu'on pense à mettre nombre de gros Vaisseaux sur les chantiers, y ayant beaucoup de matériaux pour en faire de neufs. En attendant on continuë de presser la construction de ceux qui s'y trouvent déjà, ainsi que le radoub de la *Couronne* & du *Content* qui est presque fini.

On arme actuellement les *Schebecks* le *Requin* de 2. Canons & le *Rusé* de 18. Ces deux Bâtimens, avec six Navires Marchands, se joindront aux Frégates la *Pléyade* & la *Topaze*, pour aller tous ensemble chercher le reste des Troupes que nous avons en *Corse*.

De Versailles le 1. Novembre.

Les suites des couches de Madame la *Dauphine* ayant été aussi heureuses que son accouchement, cette Princesse se rendit le 28. du mois dernier à la Chapelle du Château, où elle fut relevée avec les cérémonies ordinaires par le Cardinal de *Luynes*, son premier Aumonier.

Le 31., l'Evêque d'*Evreux* prêta serment entre les mains de Sa Majesté.

De Paris le 3. Novembre.

Le Grand-Maître de *Malte* a accordé au Comte de *Maulevrier* du *Fay* la permission de porter la Croix de l'Ordre en reconnoissance des services rendus par ses Ancêtres en 1645. lorsque l'Isle fut menacée d'être assiégée.

Le premier Bâtaillon des Gardes de *France* doit arriver à la St. *Martin* de *Dunkerque* à *Paris*. Les autres ainsi que les *Suisses* suivront peu à peu. D'où il est aisé à voir qu'il n'est question d'aucun embarquement, comme on l'avoit prétendu pendant tout l'Eté. D'ailleurs il est certain que nombre de Frégates & de Batteaux de transport ont mis à la voile de *Dunkerque*; sans que la destination en soit connue. Mr. de *Castanier*, le plus ancien Directeur dans la Compagnie des *Indes*, est mort. C'étoit le plus riche Particulier du Royaume; il possédoit non seulement 100. Biens Seigneuriaux de son vivant, mais il a encore laissé 43. million argent comptant après sa mort. Son Cousin, Mr. *Castanier* d'*Auriac*, en est l'Heritier universel.

De Londres le 30. Octobre.

Le Chef d'Escadre *Boys* a été prendre à *Edimbourg* des vivres & de l'eau douce, & il doit en être reparti pour se mettre à la découverte de la petite Escadre de M. *Thurot*.

L'incertitude, où l'on est, par raport à cette Escadre, ne laisse pas que de nous donner quelque inquiétude; l'on n'a point eu jusqu'à present de nouvelles certaines de son trajet, & l'on appréhende de sa part quelque coup fourré: plusieurs corvettes croisent cependant le

long des côtes d'*Angleterre* & d'*Ecosse*, & l'on assûre que le Chevalier *Brett* va se rendre également sur la côte d'*Irlande*.

De Cologne le 2. Novembre.

Les 3. Régimens de *Suisses*, *Courten*, *Planta*, & *Waldener*, qui arriverent ici Dimanche passé, s'avancerent hier vèrs la *Lippe* à dessein de se joindre avec Mr. le Marquis d'*Armentieres*.

D Francfort, le 5. Novembre.

Plusieurs lettres particuliéres venant de *France*, assûrent, que la Flotte aux ordres de M. de *Conflans* est sortie de *Brest*, & que la petite Escadre de M. *Thurot*, qui a fait voile de *Dunkerque*, s'est jointe avec le Duc d'*Aiguillon* qui a rassemblé à *Vannes* beaucoup de Bâtimens & beaucoup de Troupes de transport. On ne peut garantir l'autenticité de ces nouvelles; mais il est du moins certain que la Flotte de *Brest* a eu ordre de mettre à la voile le 10. de ce mois pour le plus tard.

Le Maréchal de *Contades* arriva ici le 3. vèrs les 2. heures après avoir remis au Duc de *Broglie* le commandement de l'Armée. M. le Maréchal dina chez le Prince *Xavier* de *Saxe*, & continua ensuite sa route pour *Paris*.

Tout est encore dans le même état sur la *Lohne*. Le Quartier-Général de l'Armée *Françoise* continuë d'être à *Klein-Linnes*, la Droite de cette Armée s'étendant vèrs *Buseck*, & la Gauche à *Wetzlar*: il ne s'y passe d'ailleurs rien d'interessant, à l'exception de quelques Escarmouches entre les Troupes légéres de part & d'autre.

D'Altena, le 10. Novembre.

S. A. S. Mgr. le Duc de *Mecklenbourg-Strelitz* arriva, il y a quelques jours, à *Hambourg* sous le nom de Comte de *Schwerin* & se retira à l'Hôtellerie nommé la Ville de *Londres*.

De Vienne le 14. Novembre.

Lundi dernier le Comte de *Torrepalma*, Ministre Plenipotentiaire d'*Espagne*, donna à l'occasion de la Fête de S. *Charles*, dont le Roi son Maître porte le nom, un repas superbe aux Ministres de cette Cour, aux Ministres Etrangers & à plusieurs autres personnes de distinction.

Dimanche dernier 11. de ce mois le Marquis de *Majo*, Ministre Plenipotentiaire du Roi des *Deux-Siciles*, se rendit à l'Audience de Leurs Majestés I. & R. A., & leur presenta les Lettres par lesquelles le Roi son Maître leur fait part de son avenement au Trône. LL. MM. I. & R. A. firent à ce Ministre l'accueil le plus distingué, & lui donnerent dans cette audience des marques de l'union & de l'amitié solide, qui subsistent entre les deux Cours.

De Varsovie le 28. Novembre.

Mr. de *Stutterheim*, Lieutenant-Colonel, est arrivé aujourd'hui en Courrier dans cette Ville à 8. du heures, matin précédé de 7. Postillons, apportant à la Cour l'importante & agréable nouvelle, que le Corps aux ordres de Mr. le Général *Finck*, composé d'environ 18. mille hommes, avoit été battu le 20. du courant par un Corps *Autrichien* à *Maxen* proche de *Dresde*.

On a des avis preliminaires, que les *Autrichiens* ont pris à l'Ennemi 30. Canons & 12. Drapeaux en cette occasion.

Mr. de *Stutterheim* ayant été aussitôt dépêché par L.L. A.A. R.R. les Princes *Albert* & *Clement* du Champ de bataille avec cette agréable nouvelle, on attend au premier jour un détail plus circonstancié de cet évenement interessant, dont on se promet de plus heureuses suites. La communication en est reservée pour la Gazette prochaine.

N°. XCV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 28. NOVEMBRE 1759.

Suite JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 5. jusqu'au 8. Novembre. Du Quartier-Général à* Heynitz.

L'Armée marcha le 5. du Camp de *Naundorff* jusques dans les environs de *Lomatſch* avec le Corps aux ordres du Duc d'*Aremberg*, qui étoit la veille rentré en ligne.

Le Général-Major de *Brentano* prit de ſon côté poſte à *Döbeln*; le Colonel de *Bosfort* à *Grima*; le Général Major de *Veczey* près de *Riſſa*, & le Général Comte *Emeric Eſterhazy* à *Staubitz* après avoir fait occuper *Ratzen* & *Oſchatz*. Le dernier de ces Généraux a mandé de *Staubitz*, qu'un Bataillon de Grenadiers & un Régiment de Dragons ennemis avoient marché hier 4. à *Eulenbourg* & qu'un de leurs Francs Bataillons & quelques Houſſars étoient entrés le même jour à *Wurzen*.

D'autres avis, parvenus fort tard du Général-Major de *Weczey*, nous ont appris, qüe 10. à 12. Eſcadrons de Houſſars *Pruſſiens* avoient obligé aujourd'hui vèrs le ſoir ſes Poſtes avancés de ſe replier de *Strehla*, & que paſſant enſuite ſur la Droite de cette Ville, les Ennemis avoient marché à *Klein-Riegln*, où ils avoient pris poſte. Le Colonel de *Bosfort* a mandé de plus, qu'il avoit été hier ſuivi de loin pendant toute ſa marche par quelques Houſſars ennemis, & qu'ayant appris, qu'ils avoient un Détachement à *Wurzen*, il avoit fait paſſer la *Mulda* à une partie de ſes Houſſars, qui les en avoit chaſſés. Les Priſonniers, qu'on a fait à cette occaſion, rapportent, que les Troupes *Pruſſiennes* qui étoient à *Düben*, ont marché ſur *Eulenbourg*, & que le Général de *Rebentiſch* en a été envoyé vèrs *Thalbitz* avec 6. Bataillons & 14. Eſcadrons, dont 8. de Cavallerie & 6. de Houſſars, dont ce Général a fait à *Nitschwitz* un Détachement composé d'un Bataillon & de quelques Houſſars.

Le 6. l'Armée ſe remit en mouvement, & vint camper de *Lomatſch* dans les environs de *Heynitz*, la Reſerve, commandée par le Baron de *Sincere*, Général d'Infanterie, occupant les Hauteurs de *Breda*. Cette poſition aſsûre à l'Armée le cours de l'*Elbe* par ſa Droite & celui de la *Mulda* par ſa Gauche.

Ce mouvement ayant eſſentiellement occaſionné un changement dans la poſition des Troupes avancées, le Général-Major Comte *Eſterhazy* a pris aujourd'hui 6. poſte à *Medèlwitz*; le Général de *Brentano* à *Roſſwein*, & le Colonel *Bosfort* à *Waldheim*. Le Comte *Eſterhazy* a donné avis de ſon poſte, que 400. Houſſars & 100. Dragons ennemis étoient arrivés à 2. heures du matin à *Oſchatz*, & que le Général de *Stutterhaim* s'étoit porté à *Strehla* avec 5. Régimens de Houſſars, d'où il étoit parti aujourd'hui vèrs midi prenant la route de *Riſſa*.

On a également appris par M. de *Brentano* que 3. Eſcadrons de Houſſars & 2. de Dragons *Pruſſiens* avoient pris poſte à *Vederitz*.

M. le Marêchal ayant d'ailleurs ordonné au Lieutenant-Général Baron de *Beck* de porter du côté de *Rumbourg* le Corps de Troupes qu'il commande, ce Général a mandé qu'il avoit exécuté cet ordre aujourd'hui 6.; qu'il campoit à portée de cette Ville, & qu'il avoit cependant laissé les Troupes nécessaires dans les environs de *Zittau*, où il les avoit placées dans les postes les plus propres à bien observer de toutes parts les mouvemens des Ennemis.

Le Baron de *Sincere* donna avis le 7. au soir que les *Prussiens* avoient repoussé le matin un Poste de Houssars qu'il avoit mis à *Eckersberg*; qu'ils avoient tenté de déloger également les *Croates* qui étoient à *Sera*, mais que le Colonel Prince de *Ligne* & le Colonel d'*Eichholz* s'étant avancés, pour soutenir les *Croates* avec un Bataillon de *Ligne* & un d'*Angern*, les Ennemis avoient été repoussés avec perte de leur part.

Le Colonel de *Bosfort* a mandé de son côté, qu'ayant donné à M. *Richter*, Lieutenant au Régiment de l'Etat-Major de l'Armée, un Détachement, pour aller rompre les ponts de *Leisnig*, *Colditz* & *Rochlitz*; comme cet Officier faisoit travailler à celui de *Leisnig*, un Détachement, d'environ 80. Houssars *Prussiens*, avoit marché droit sur cette Ville, pour le surprendre, mais que M. *Richter* s'étoit conduit avec tant d'intelligence, & avoit pris de si bonnes précautions, qu'au lieu d'être surpris, il avoit poussé les Ennemis fort loin, & qu'après leur avoir tué & blessé plusieurs des leurs, il leur avoit pris 15. hommes & autant de chevaux.

On a d'ailleurs été instruit par M. de *Brentano*, qu'après avoir replié tous ses Postes avancés, les Troupes aux ordres du Général *Wunsch*, qu'on estime fortes de 7. mille hommes, étoient arrivées à *Döbeln*, & avoient campé sur les Hauteurs, qui sont derriere cette Ville, étendant leurs Postes avancés à *Malitsch*, *Cobelsdorff*, *Ossig*, & jusques à un quart de lieuë de *Petersdorff*.

De Vienne, le 17. Novembre.

La Cour fut en *Gala*, Jeudi dernier 15. de ce mois & Fête de S. *Léopold*, dont S. A. R. Mgr. le Troisieme Archiduc porte le nom.

Le même jour L.L. M.M. I. & R. A., accompagnées de S. A. R. Mgr. l'Archiduc *Joseph*, se rendirent, suivant l'usage, à *Closterneubourg* LL.M. y dinerent & revinrent le soir en cette Capitale.

Mgr. l'Archiduc *Charles* passa assez tranquilement la nuit du 14. au 15., quoique S.A.R. ait moins dormi cette nuit, que la précédente.

La suppuration des Boutons au visage commença à diminuer ce jour-là; mais elle fut dans toute sa force aux mains, aux pieds, & au reste du Corps; la fièvre fut proportionnée à l'état actuel de la maladie, & au grand nombre de Boutons.

La nuit du 15. au 16. a encore été assez tranquile, de même que la journée du 15.; le visage a commencé à desenfler; mais les mains sont fort enflées, tous les Boutons étant en pleine suppuration dans ces parties. S. A. R. a de la force, quoique la maladie soit violente, & c'est ce qui donne beaucoup d'espoir.

La Journée d'hier a également été assez tranquile, & la nuit derniere bonne. Les Boutons continuënt à se dessécher au visage, les mains sont moins enflées, les Boutons aux pieds & aux jambes sont en pleine suppuration, la fièvre diminuë & l'espoir augmente.